

L'INVITÉ



VIRGINIE BOREL
FORUM DU
BILINGUISME
LA NEUVEVILLE

Les langues à l'école? Willkommen in Biel/Bienne!

Comme différents signes tangibles tendent à le montrer, la région biennoise fait montre, en matière linguistique, d'une tolérance et d'une ouverture d'esprit à nulle autre pareille*. Un argument indéniable pour inviter des élèves venus de partout en Suisse à visiter cette région qui prouve, par l'exemple, que la curiosité agissante n'est dénuée ni de sens ni d'intérêt!

L'apprentissage des langues nationales traverse une mauvaise passe dans notre pays: les cantons germanophones n'ayant pas de frontière avec la Suisse romande sont légion à préférer l'anglais au détriment du français comme première langue étrangère enseignée à l'école; dans les classes enfantines de nombreux cantons alémaniques, l'usage du dialecte est préféré à celui de l'allemand standard, à l'image de ce que viennent d'entériner les Argoviens, accentuant ainsi le fossé qui existe entre la diglossie dialecte-allemand et le français. Las de cette situation inéquitable – les petits francophones apprennent bravement (et logiquement!) l'allemand dès l'âge de 8 ans – les syndicats scolaires francophones en viennent à menacer leurs homologues alémaniques avec la fameuse Loi du talon et son expression consacrée «œil pour œil...». Alors quoi, rien ne va-t-il plus au pays du plurilinguisme aus-

si bien historique que volontaire?

Il est vrai que l'enseignement théorique de deux langues si opposées que sont le français et l'allemand – qui plus est fréquemment par des non-natifs – ne suscite guère l'engouement dans les salles de classes... Les élèves peinent dans l'apprentissage des deux principaux idiomes de ce pays et ne saisissent pas la finalité de ces enseignements: «L'allemand (resp. le français), c'est trop compliqué», «A quoi l'allemand (resp. le français) va-t-il me servir?» Or, statistiques à l'appui, les échanges avec une autre région linguistique sont actuellement extrêmement peu nombreux. Par le passé, c'est pourtant ces mêmes échanges quasi incontournables qui constituaient le ciment de la Suisse plurilingue...

Les cantons germanophones n'ayant pas de frontière avec la Suisse romande sont légion à préférer l'anglais comme première langue étrangère enseignée à l'école.

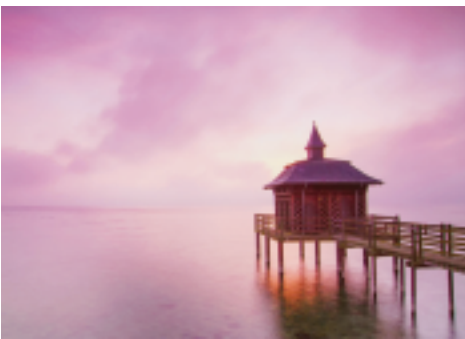
Avec son nouveau dépliant intitulé «Langues et écoles – Schulen und Sprachen», le Forum du bilinguisme entend, modestement, mettre l'eau à la bouche et proposer un avant-goût linguistique aux classes en invitant les jeunes de différentes régions suisses à voir ces deux langues officielles «en pleine action» à Bienne ou dans la région, que ce soit dans les cours d'écoles, utilisées dans différents domaines de l'économie, dans la rue, au sein des médias, dans les clubs sportifs ou les diverses sociétés locales.

Qui sait, peut-être que cette imprégnation suscitera une compréhension élargie à l'égard de la langue partenaire, voire même – il est permis de rêver un peu – l'envie de pratiquer un échange sur sol suisse avant d'aller étudier l'anglais hors de nos frontières.

**Le 18 mai, les habitants de la commune alémanique de Nidau, voisine de Bienne, se sont prononcés en faveur d'une scolarisation en français pour les élèves francophones.*

CONCOURS PHOTOS: LES GAGNANTS DE CHAQUE JOUR Thème de mai: la vie en rose

Participez au concours en ligne et gagnez de superbes prix! Vous pouvez participer chaque jour, en vous rendant sur le site du Journal du Jura sous «Interactif» (à la rubrique Concours photos de lecteurs, en cliquant sur www.journaldujura.ch/interactif/concours-photos-des-lecteurs).



LUNDI: «Bester Künstler – die Natur» von Patrick Bracher, Lyss.



MARDI: «Abendstimmung in Sanlucar de Barrameda» von Maurice Lepetit, Evillard.



MERCREDI: «Promenade du chien» von Roland Bassin, Tramelan.



VENDREDI: «La vie en rose der Pharmamultis» von Heinz Suter, Ostermundigen.



SAMEDI: «La vie en rose in meiner Welt» von Charles André Léchet, Biel.

COURRIER DES LECTEURS

ÉNERGIES La vraie raison de la hausse des émissions des gaz à effet de serre

On peut aisément déduire, dans un courrier des lecteurs paru le 23 mai dernier («Les méfaits de la production éolienne industrielle»), qu'Allemands et Danois ont, en plébiscitant le développement éolien, favorisé le retour du charbon dans leur pays. Les données 2014 n'étant bien entendu pas encore connues, mon raisonnement s'appuie sur les statistiques européennes de 2013 qui ont été publiées récemment. S'il est vrai de dire que ces pays ont cette année-là augmenté leurs émissions de CO₂, il convient néanmoins d'en expliquer la vraie raison: en 2011, l'Allemagne a décidé d'arrêter avec effet immédiat 8 de ses 17 centrales nucléaires. Afin de combler le trou causé par cette décision subite, les producteurs se sont tournés vers le charbon, actuellement extrêmement bon marché mais comme on le sait, grand émetteur de gaz à effet de serre.

Au Danemark, le cas est similaire, hormis le fait que la production par le charbon a rem-

placé les importations d'énergie hydraulique des pays du nord de l'Europe, trop chère en 2013 en raison du manque de production dû à une année pauvre en précipitations.

En Allemagne, entre 2000 et 2011, la production éolienne a plus que quintuplé, alors que dans la même période, les émissions de CO₂ ont été réduites de 9%. Quant au Danemark, le développement de l'éolien n'a pas empêché une réduction des gaz à effet de serre de plus de 16% entre 2000 et 2011.

En ce qui concerne la production de 77% du CO₂ en Europe par sept pays (et non pas six comme publié dans ce courrier), que sont l'Allemagne, le Royaume-Uni, la France, l'Italie, la Pologne, l'Espagne et les Pays-Bas, on peut constater qu'ils représentent 73,5% de la population européenne. De là à

déduire de ces chiffres que le soutien aux énergies renouvelables conduit à une augmentation massive des émissions de CO₂, il y a un pas que je ne franchirai évidemment pas.

Etre opposé à l'énergie éolienne est un droit et le débat démocratique dans notre pays permet à chacun d'exprimer librement ses opinions. Néanmoins, l'enjeu de la politique énergétique est trop important pour que certains chiffres ne soient pas étayés par des faits avérés, permettant ainsi d'éviter toute interprétation douteuse.

Ainsi, il est donc clairement erroné de prétendre que le développement de l'énergie éolienne a favorisé le retour du charbon en Allemagne et au Danemark.

David Faehndrich, directeur d'Energie du Jura SA

La Coupe du monde de foot sera-t-elle perturbée par les manifestations?

Votez par SMS envoyez **JDJOUI** ou **JDNON** au numéro **939** (Fr. 0,20/SMS) ou sur Internet www.journaldujura.ch
Réagissez par SMS envoyez **JDJ** et votre message et signature au **939** (Fr. 0,20/SMS) ou sur notre site Internet ou par mail forum@journaldujura.ch

LA QUESTION DE LA SEMAINE

IDENTITÉ

Moïse est demeuré hébreu!

C'est avec la plus grande attention que j'ai pris connaissance des prises de position parues dans Le Journal du Jura concernant la scolarisation des Nidowiens de langue maternelle française. Et si le choix du corps électoral de Nidau avait été différent, assisterions-nous vraiment à la catastrophe nationale évoquée par d'aucuns? Au contraire, au terme de leur scolarité obligatoire, les Romands de Nidau auraient eu la possibilité d'être parfaitement trilingues (français, allemand et suisse allemand) ce qui leur aurait, d'une part,

Où est le bon sens du TF?

Merci et félicitations, Pierre-Alain Brenzikofer, pour votre «Impertinence» du 24 mai. J'avais peur d'être un des seuls à piquer une monstre rogne devant l'imbécillité à répétition de l'équipe qui sévit sous l'appellation «Tribunal fédéral». Je suis rassuré en vous lisant! Bon courage pour qu'un certain, mais fort improbable, bon sens réinventé se cénacle!

Jean-Pierre Loetscher (Court)

ouvert toutes grandes de multiples portes professionnelles et, d'autre part, permis d'être ces bâtisseurs de ponts culturels dont notre pays a grand besoin.

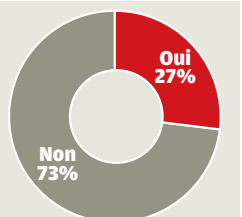
Mais peut-être est-ce la crainte de perdre leur identité culturelle qui a fait réagir si énergiquement les Romands. «Si mon enfant est scolarisé en langue allemande, il deviendra un Suisse allemand», ont-ils sans doute redouté. Suisse allemande d'origine, j'ai suivi toute ma scolarité en français, j'habite depuis plus de soixante ans dans une région de langue française, je vis avec un Romand. Néanmoins, malgré cet environnement totalement francophone, je suis restée profondément et pour toujours une vraie «Staufifre». Par analogie, je crois qu'un Romand scolarisé en allemand ne perdrait pas son identité, tout comme Moïse est demeuré hébreu malgré une éducation et une instruction à 100% égyptiennes!

Elisabeth Joly-Ehrensperger (Tramelan)

LA QUESTION DE LA SEMAINE PASSÉE

Selon le Tribunal fédéral, le salut nazi n'est pas punissable. Est-ce votre avis?

Participation: 156 votes



INFO

Pour nous contacter par courrier: Le Journal du Jura, courrier des lecteurs, case postale 624, 2501 Bienne. Par mail: redactionjj@journaldujura.ch